

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 23 (1923)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Artikel:** LA PÉDAGOGIE DES THÉORIES D'EINSTEIN  
**Autor:** Buhl, A.  
**Notizen:** NOTE  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-19743>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

H. POINCARÉ. *Electricité et Optique*. Leçons professées à la Sorbonne en 1888, 1890 et 1899. (Gauthier-Villars, Paris). Ces leçons sont des plus suggestives au point de vue de l'histoire de la Science. Elles montrent qu'en 1889, Henri Poincaré en était déjà à l'enseignement classique du *temps local* (p. 530) et de la *contraction de Lorentz* (p. 536). Ces conceptions ont donc précédé de beaucoup les théories einsteiniennes proprement dites, contrairement à ce que semblent croire de nombreuses personnes. Voir analyse dans *L'Enseign. math.* (1902, p. 307).

C. SOMIGLIANA. *I fondamenti della Relatività* («Scientia», juillet 1923). D'après cet article, la transformation de Lorentz remonterait à 1887, époque où Woldemar Veigt l'aperçut dans le domaine de l'élasticité. Dans cet ordre d'idées, étant donné que la transformation n'est qu'une interprétation très simple d'une rotation, il est probable qu'on pourrait lui trouver des origines encore beaucoup plus lointaines.

H. WEYL. *Raum, Zeit, Materie* (Vierte Auflage, J. Springer, Berlin, 1921) ou *Espace, Temps, Matière* (A. Blanchard, Paris, 1922). Cet ouvrage expose une géométrie *affine* en connexion profonde avec la théorie des groupes. Il suscite de grands mouvements d'idées qui, en France, semblent surtout se refléter dans les travaux actuels de M. E. Cartan. Voir analyse dans *L'Enseign. math.* (1921-22, p. 235).

#### NOTE

Dans l'article de M. Arnold Reymond, qui précède celui-ci, il m'est agréable de voir présenter la théorie relativiste comme une axiomatique qui peut « élaborer le groupe d'axiomes nécessaires et suffisant à l'explication des phénomènes réels » (pp. 267-268).

En effet, dans mon premier Mémoire des *Annales de la Faculté des Sciences de Toulouse* (1920, p. 1), j'écrivais textuellement : Les temps sont proches — s'ils ne sont déjà révolus — où l'on posera les conditions analytiques, nécessaires et suffisantes, pour que les phénomènes physiques puissent être conçus.

A. B.